

## TEMOIGNAGE et HOMMAGE A MICHEL LEGRAND

Saint-Lô, le 26 janvier 2019

Comme beaucoup de nos compatriotes, je suis profondément attristé par la disparition de Michel Legrand.

Immense compositeur, créateur de mélodies, de chansons, de comédies musicales, de musiques de films, orchestrateur, jazzman, Michel Legrand était en fait « inclassable » mais ses musiques, composées souvent dans l'instant d'une inspiration immédiate et qui venaient du coeur, de ses passions et de son amour de la vie, ont toujours touché un public populaire.

Je vouais une profonde admiration à Michel Legrand, et je crois pouvoir dire que le choc ressenti en écoutant la musique du film *Peau d'Ane* en 1970 lorsque j'étais enfant, m'a bouleversé au point de me pousser à vouloir devenir moi-même musicien alors que je venais à peine d'intégrer le conservatoire de musique de Toulouse en 1969. La vie en aura décidé autrement, mais Michel Legrand m'a toujours accompagné tout au long de ces années.

Nommé Préfet du Gers en 2013, j'avais immédiatement sympathisé avec la merveilleuse et passionnée actrice Macha Méril, qui y possède une maison, et qui retrouvait alors Michel Legrand, son amour de jeunesse, rencontré en 1964, pour finalement l'épouser en 2014 ; un amour immense les liait et je le ressentais à chacune de mes conversations avec Macha.

Ses musiques ne me quitteront pas, mais, s'il m'est permis de le faire, j'exprimerai 3 regrets.

Tout d'abord, mais parce qu'il ne l'avait pas voulu lui-même, Michel Legrand est très peu édité en France, et tout musicien en quête de ses musiques doit faire d'intenses recherches pour trouver ses partitions, sauf à les retranscrire d'oreille!

Ensuite, j'avais sincèrement oeuvré à le faire produire au festival international de Jazz de Marciac dans le Gers, qui accueille chaque année une foule de passionnés, et je regrette de ne pas y être parvenu car beaucoup de puristes, mais je ne veux pas les blâmer, le considéraient davantage comme un musicien dit « de variétés » que comme un jazzman, privant ainsi un public populaire d'un « boeuf » qu'il aurait sans doute aimé faire avec un jazzband français ou étranger.

Enfin, après ma visite au printemps 2018 de la manufacture du « vrai parapluie de Cherbourg » et un « pèlerinage » à Rochefort sur Mer au mois de mai, j'ai envisagé, avec le soutien de Bernard Cazeneuve et de Macha Méril, de le faire venir à Cherbourg à la fin du mois d'août 2018.

Ce projet ne s'est pas réalisé, car Michel Legrand était alors très occupé et pleinement investi dans la préparation de son nouveau spectacle « *Peau d'Ane* » produit à Paris cet automne. Il était alors en plein travail de ré-écriture des musiques, d'orchestration, et à juste titre il ne pouvait en être distrait. Je le regrette évidemment pour Cherbourg et les habitants du Cotentin, qui je le sais seraient venus en masse lui rendre hommage, et ce d'autant que le film « *les parapluies de Cherbourg* » n'a pas été, comme chacun sait, le plus simple à mettre en musique, en raison de dialogues complexes qui avaient davantage été écrits pour parler alors qu'ils devaient être chantés.

Mais c'était justement ce genre de challenge qui ne faisait pas peur à Michel Legrand, et qui avait réussi par sa musique à rendre totalement poétiques des textes qui ne parlaient que du quotidien de gens simples.

Merci Michel pour tout ce que vous aurez offert à notre pays, et à la musique universelle.

Je présente mes sincères condoléances à la famille et surtout à Macha Legrand, dont j'imagine à peine l'immense détresse et douleur dans laquelle elle est plongée en ce jour infiniment triste.

Jean-Marc Sabathé, préfet de la Manche, ancien préfet du Gers, admirateur de Michel Legrand.